

La Comédie des Remparts d'Antibes présente

NEUF

Des préjugés au doute

TEXTE
STÉPHANE GUÉRIN



MISE EN SCÈNE
ISABELLE SERVOL



des **La Comédie**
Remparts d'Antibes



État des lieux du **crime**



Isabelle Servol, mise en scène

Nom : Neuf

Auteur : Stéphane Guérin

Mise en scène : Isabelle Servol

Musique : Jérôme Antonuccio

Compagnie : La Comédie des Remparts d'Antibes

Durée : 1h40

Distribution : Bastien Blanchard, Bernard Cicéron, Pierre Constantin, Martine Da Silva, Philippe Degry, Kenan Fageul, Sophie Picard, Coralie Sucheyre, Judith Van Der Kuip

Voix off : Antoine Flament



Synopsis

Au terme de trois jours de procès, neuf jurés se réunissent à huis clos pour délibérer. Ils doivent décider du sort de Karim Bourdon, un délinquant de 16 ans inculpé pour avoir sauvagement assassiné ses grands-parents adoptifs. Tous les éléments de l'accusation sont accablants et semblent vouer l'adolescent à la perpétuité. Une jurée, seule contre huit, vote non coupable. Elle débusque une contradiction entre les analyses, les preuves et les témoignages, mettant au jour une première faille dans l'enquête. Le doute, peu à peu, gagne les esprits...

Le mot de l'auteur

Stéphane Guérin

J'ai l'impression que les artistes doivent répondre au monde. À la violence du monde. À la façon d'un entomologiste, je me suis penché sur ces neuf jurés afin de voir comment ça vivait les hommes entre eux, en huis clos, toute une nuit, une très longue nuit, sans possibilité de fuir.

Et qu'en est-il de nous autres aujourd'hui ? De quoi a-t-on peur ? Qu'est-ce qui est pire ? Se taire ou dire ? Dans 9, il y a des hommes et des femmes, des personnes qui se regardent, comme dans un miroir, en se demandant s'ils vont le traverser ou bien le briser.

Note d'intention de la metteure en scène

Isabelle Servol

Cela pourrait se passer ici, là-bas, ou non loin de nous...

Chaque jour des hommes, des femmes et des adolescents sont jugés pour leurs actes, leurs crimes. Malheureusement, depuis la nuit des temps, l'homme peine à vivre dans les vertus et le respect de son humanité. Nous portons tous un espace intérieur d'ombre et de lumière. Quand l'ombre est trop forte elle agit au-delà de nous-mêmes dans des actions qui dépassent notre entendement. Juger de tels actes n'est pas simple. Eclaircir, mesurer. Faire émerger la vérité au plus juste dans la balance de nos âmes est une mission compliquée...

Dans cette pièce, neuf jurés. Des hommes, des femmes.

Tous tirés au sort.

Cela pourrait être vous ou moi.

Neuf !

Représentant la voix du peuple et de la sagesse, neuf personnes en proie au trouble, au doute, à la colère et aux préjugés, doivent rendre leur verdict dans une affaire de parricide.

Ce huis clos met en mouvement tous les mécanismes de nos fonctionnements intérieurs, de nos comportements profonds : identité, transmission, conception initiale de l'être, car juger l'autre en notre âme et conscience est une tâche bien grande ! Comment juger en toute impartialité ? De cette expérience, tous sortiront transformés, peut-être un peu plus proche de leur humanité.

Dans ce travail artistique je cherche la justesse de l'acteur, les réactions les plus profondes dans l'espace de jeu. Telle une chorégraphie, tous évoluent dans ce questionnement perpétuel. Ce qui m'intéresse, c'est aussi la relation entre eux, ce qui est visible dans les corps et ce qui ne l'est pas dans la pensée. Un jeu de l'unité où chacun a sa place.

L'écriture de l'auteur nous donne plusieurs niveaux de lecture et nous sommes comme des chercheurs afin d'être dans la conscience de tous ces niveaux de jeu.

J'aime cette pièce car à chaque fois que je la vois je veux en connaître l'issue.

Par sa nature même, la vérité porte l'évidence en soi. Dès qu'on la débarrasse des toiles d'araignées de l'ignorance, elle brille avec éclat.



Vous souhaitez contacter les jurés ?

N° 1



N° 2



N° 3



N° 4



N° 5



N° 6



N° 7



N° 8



N° 9



La Comédie des Remparts d'Antibes

diffusion.cdr@gmail.com

Coralie Sucheyre

06.87.14.30.08

La règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle car nous ne penserons jamais tous de la même façon, nous ne verrons qu'une partie de la vérité et sous des angles différents.

Gandhi